

# DÉCRYPTAGE - ENVIRONNEMENT UNE RUCHE PÉDAGOGIQUE INSTALLÉE CE PRINTEMPS

## Les jardins de la mairie vont faire le buzz



- **Isère Nord** La Tour du Pin

Dès ce printemps, en avril ou en mai, les jardins de la mairie vont faire le buzz. Ou peut-être juste le bzzz... C'est qu'une ruche pédagogique sera en effet installée à l'arrière de l'Hôtel de Ville. « Dans la jachère fleurie, pour être précis, afin que les abeilles puissent butiner », souligne Jean-Luc Boissard. Il ne s'agira pas d'une structure classique, habituellement visible chez les apiculteurs, mais d'un modèle breveté par une société sise à Billieu, "Abeille avenir". « Nous avons vu ce type d'installation dans le Pays voironnais, notamment aux alentours du lac de Paladru. Il nous a paru vraiment attractif », ajoute le responsable des services techniques municipaux. Un souci de développement durable À la ruche traditionnelle, est en effet adjoint une sorte de grand conduit, qui permet aux abeilles de rentrer et de sortir à plus de 2,50 m de haut. « Il est donc possible d'approcher sans risquer de se faire piquer, puisque les abeilles ne circulent pas au niveau du sol », précise Jean-Luc Boissard. Un dispositif complété par des trappes d'observation qui, équipées de Plexiglas®, permettent à chacun de regarder les abeilles dans le corps de la ruche, sans les déranger.

Le but de l'opération ? « Un objectif pédagogique, surtout. L'abeille est un très bon indicateur de la qualité environnementale. Et cette ruche est un beau support pour sensibiliser le public à la protection de la nature », détaille Richard Frith, adjoint aux infrastructures, à l'urbanisme et au patrimoine. Avant d'ajouter : « Cette opération s'inscrit pleinement dans la démarche que nous menons depuis le début du mandat sur la commune : diminuer la quantité de produits phytosanitaires utilisés, faire appel à des plantes peu gourmandes en eau pour embellir la ville, développer le paillage des végétaux... »

Un souci de développement durable, donc. Et non de production de miel à grande échelle, même si un apiculteur local se chargera néanmoins de récolter le précieux nectar, fabriqué à la marge.

Restera donc aux habitants, aux scolaires ou encore aux associations à s'approprier l'équipement et à imaginer d'autres projets autour de lui. Les abeilles, quant à elles, virevolteront bientôt dans le ciel turripinois.

1 Un rôle majeur dans la pollinisation. « L'abeille est responsable de 80 % de la pollinisation des cultures. En butinant, du pollen colle aux poils de son corps et se dépose sur les autres fleurs. La fécondation est alors possible et l'apparition de fruits aussi. Sans abeille, non seulement il y aurait moins de fruits mais, en plus, ils seraient de moindre qualité. On prête d'ailleurs communément à Albert Einstein la phrase suivante : "Si les abeilles venaient à disparaître, l'humanité n'aurait plus que quatre années devant elle". »

2 Un horizon brumeux. « Aujourd'hui, les abeilles sont en danger. Certains produits phytosanitaires, utilisés à grande échelle, sont en effet neurotoxiques : quand l'abeille butine, elle perd le sens de l'orientation et ne retrouve pas sa ruche, ce qui entraîne une dépopulation. Et puis, le problème du varroa est également crucial : il s'agit d'un acarien, venu tout droit du Sud-Est asiatique, qui se nourrit du sang de l'abeille. Elle se révèle moins résistante et moins productive. Les contaminations des ruches se font notamment par le faux bourdon, qui navigue de ruche en ruche et est souvent porteur de varroa : ce dernier rentre dans une cellule avant l'operculation et contamine la ruche, ce qui entraîne une forte mortalité. Les apiculteurs n'ont d'autres choix que de traiter leurs ruches avec des médicaments reconnus, pour faire diminuer la population de varroas. »

3 Des conseils aux "jardiniers du dimanche". « Les particuliers aussi peuvent agir pour protéger les abeilles. Notamment en diminuant l'utilisation des désherbants. Il est également possible d'implanter des jachères fleuries dans tout ou partie d'un jardin. Ces massifs sont non seulement très esthétiques, mais ils sont aussi intéressants pour la pollinisation. » Roger Tronel est apiculteur à Ruy et président de la section apicole du Nord-Isère du syndicat L'Abeille dauphinoise.

par Aurélie SOLEGER le 23/03/2013